

Max Escalon de Fonton n'est plus, l'archéologie en deuil

Ses découvertes, de La Couronne à Châteauneuf, furent primordiales

Avec la toute récente disparition de Max Escalon de Fonton, la préhistoire provençale perd assurément l'un des plus éminents scientifiques qui se sont penchés sur le patrimoine régional en valorisant plusieurs des sites sur lesquels il a procédé à des fouilles et des études approfondies.

En 1936, il découvre le site néolithique de Collet-Redon, à La Couronne sur la commune de Martigues qu'il ne fouillera qu'en 1947 et qui donnera son nom au Couronnien (3000-2500 av. J.-C.). Il découvre également une nécropole sous tumulus. Il travaille aussi sur les carrières à fleur d'eau de la Beaumaderie à La Couronne et à la pointe de Baou Tailla à Carro, sites sur Martigues.

"Plus localement, Max Escalon de Fonton a joué un rôle primordial pour la valorisation de notre site de la Font-aux-Pigeons, souligne Jany Giry, responsable du musée des Amis de Castrum Vêtus à Châteauneuf. C'est d'ailleurs lui qui a pour la première fois défini le terme de "Castelnovien". Ses travaux, son engagement archéologique et ses connaissances ont permis de réaliser des avancées significatives dans l'étude de notre patrimoine". En 1951, ses recherches à l'abri sous roche de Châteauneuf-les-Martigues dit Le Grand-Abri de la Font-aux-Pigeons, près de l'étang de Berre, lui permettent en effet de définir le Castelnovien, un faciès culturel du Mésolithique provençal qui serait pour partie issu du Montadien. Le Castelnovien se situe au VI^e millénaire avant J.-C., dans la phase climatique du Boréal.

Cette phase marque la transition entre le mode de vie mésolithique (chasseur-cueilleur) et le mode de vie néolithique (agriculteur-éleveur). Les fouilles se poursuivront en 1970 avec l'archéologue Jean Courtin. Les nombreuses publications de Max Escalon de Fonton, directeur de recherches au CNRS, resteront pour les scientifiques et amateurs d'archéologie une référence incontournable.

Roger Regidor